

LA VÉRITÉ

Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(Section française de la IV^e Internationale)

« LA VÉRITÉ » (nouvelle série), organe du
Parti Communiste Internationaliste, remplace
« LA VÉRITÉ » publiée jusqu'ici par le P.O.I.,
« LE SOVIET » publié par le C.C.I.

L'heure des combats décisifs approche :

IL FAUT BATIR LE PARTI REVOLUTIONNAIRE

L'EUROPE « unifiée » par l'impérialisme allemand craque de toutes parts et l'impérialisme allemand lui-même chancelle sur ses pieds d'argile, sous la pression de l'avance de l'Armée Rouge et du réveil des masses laborieuses. La crise révolutionnaire monte du tréfonds de l'Europe ensanglantée par près de cinq années de guerre : c'est précisément pourquoi l'impérialisme mondial mobilise sa police, ses diplomates, ses curés et ses militaires comme ses laquais chauvins, social-traîtres et vendus de toutes sortes, pour essayer de prévenir la montée révolutionnaire et pour sauver encore le régime capitaliste.

L'impérialisme français pris de panique déclenche avec Darlan et ses apaches une répression qui ne recule devant aucun crime ; menée en collaboration avec l'impérialisme allemand, elle n'est pas au fond, pour déplaire à la bourgeoisie anglaise et américaine. Le gouvernement de Vichy dont les liens avec le Comité d'Alger sont bien connus et qui ne cesse d'être en rapport avec l'Amérique, ne se serait point engagé dans une telle action si elle risquait de soulever l'hostilité déclarée des gouvernements de Londres et de Washington à un moment où il est plus opportun que jamais de se ménager leurs faveurs.

L'Italie entière qui a donnée la première la preuve que cette guerre impérialiste se transforme en une guerre civile, opposant les peuples excédés à leurs gouvernements capitalistes, continue à être secouée par la tempête révolutionnaire. Ces mêmes ouvriers et paysans italiens que l'on a voulu présenter comme des lâches parce qu'ils se refusèrent à se battre pour leurs maîtres, ne cessent de donner au monde la preuve de leur courage et de leur combattivité dès qu'il s'agit de leur propre lutte contre leurs exploités.

La lutte révolutionnaire se poursuit aujourd'hui tant dans le Nord occupé par l'Allemagne que dans le Sud occupé par les armées anglaises et américaines. Le brigand Mussolini — sous la protection des baïonnettes allemandes —, comme les bandits Victor-Emmanuel et Badoglio — sous la protection des baïonnettes anglaises et américaines — ensanglantent d'un commun accord le Nord et le Sud de la péninsule pour que survive le sacrosaint capitalisme.

Il faut que le prolétariat international n'oublie jamais que les soi-disant libérateurs américains et anglais n'ont cessé de lutter par tous les moyens contre la révolution italienne : qu'ils ont fait bombarder sauvagement les travailleurs en grève à Turin et à Milan ; qu'ils ont laissé les mains libres à Hitler pour qu'il occupât l'Italie et fasse régner un terreur sanglante

dans le pays ; qu'ils soutiennent la racaille réactionnaire et militariste des Badoglio et Victor-Emmanuel qui, sans leur protection, auraient été balayés depuis longtemps par les masses travailleuses.

Il faut que le prolétariat international n'oublie jamais que dès le premier instant, les dirigeants socialistes et staliniens se sont mis au service de

(Suite page 4, 1^{re} colonne)

DÉCLARATION D'UNITÉ

Depuis près de cinq ans, la guerre impérialiste-accumulée des ruines et des cadavres. Aux cours de la guerre, les groupements de l'avant-garde révolutionnaire se réclamant du programme internationaliste de la IV^e Internationale (le Parti Ouvrier Internationaliste, le Comité Communiste Internationaliste, le groupe « Octobres ») n'ont cessé de dénoncer cette guerre comme une guerre impérialiste dont le but est un nouveau partage du monde. Ces organisations ont développé en conséquence une politique et une action internationalistes, dénonçant comme premier ennemi « notre propre bourgeoisie », l'impérialisme français, et tendant une main fraternelle à l'ouvrier allemand contre l'impérialisme allemand, le maître actuel de l'Europe.

Pendant près de cinq ans, malgré toutes les fautes épisodiques de tel ou tel groupement, l'action des organisations se réclamant de la plateforme de la IV^e Internationale, a été menée sur la base de la lutte contre l'impérialisme mondial (américain, anglais, allemand), pour la défense de l'Union Soviétique malgré sa bureaucratization, pour la reconstruction du front de la classe ouvrière, pour la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile.

Aujourd'hui, nous arrivons devant le tournant décisif de la guerre : l'avance de l'Armée Rouge et la révolution italienne sont les signes avant-coureurs de la formidable crise révolutionnaire qui se prépare en Europe et qui prendra toute son ampleur dès l'écrasement de l'impérialisme allemand. C'est pour ce moment que l'impérialisme anglais et l'impérialisme américain préparent leurs armes — qu'ils n'ont pas voulu utiliser contre Hitler — mais qu'ils s'apprentent à jeter contre la révolution et contre le prolétariat.

Les contradictions qui rongent l'Europe « unifiée » par l'impérialisme allemand et la crise révolutionnaire

**Contre l'impérialisme fasciste ou « démocratique »,
Pour le triomphe de la révolution socialiste,**

**Vive le Parti Communiste Internationaliste !
Vive la IV^e Internationale !**

Le Parti Ouvrier Internationaliste,
Le Comité Communiste Internationaliste,
Le groupe « Octobre ».